

§ II- LETTRES, N°413

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°171

A DES PRETRES, N°3

†

Flavigny, 11 Juillet 1866

Monsieur l'A(--),

J'ai attendu pour répondre à votre bonne lettre. J'espérais pouvoir vous annoncer le voyage de la bonne Mère Henri-Dominique, il est ajourné, et je ne veux pas attendre davantage. Dans quelques jours je compte pouvoir vous indiquer le moyen de vous entretenir avec elle de nos projets, si moi-même je ne vais pas à Besançon. Je vous écrirai de nouveau, quand il faudra.

J'ose espérer que votre projet ne sera pas un rêve, mais une vivante et prochaine réalité. Me permettez-vous cependant de vous poser encore deux questions:

1° Quel est votre âge?

2° Etes-vous chargé de la confession des Religieuses Carmélites? Je le désirerais parce que vous auriez déjà l'expérience des âmes religieuses.

Je vous promets un silence absolu sur toute cette affaire, jusqu'à décision.

Pourriez-vous me dire de quel côté vous redoutez l'opposition en quittant votre poste? Si vous ne le quittez qu'avec l'autorisation de Son Eminence, comme je le pense bien.

" Que ferez-vous de moi " me dites-vous .



Il nous faut avant tout un bon aumônier, bien dévoué, bien pénétré de l'esprit de l'Oeuvre, habile à manier les âmes, et à les porter fortement vers Dieu, c'est là l'essentiel.

Il nous faudra aussi des quêteurs peut-être, mais vous d'un côté, moi de l'autre nous en viendrons bien à bout, aidés par ~~tant~~ bien ~~à la~~ des âmes de toutes conditions qui s'intéressent à l'Oeuvre et s'en occupent, de divers côtés.

Nos Réhabilitées ne seront pas purement contemplatives. Elles gagneront leur pain à la sueur de leur front, et quant elles auront mis par leur travail la Maison de Béthanie à flot, je leur réserve de travailler à la fondation et à ~~la-Maison~~ l'entretien d'une autre Oeuvre que l'on prépare, que l'on m'a confiée, et qui sera pour le salut d'autres âmes encore sans tâche, mais isolées dans le monde. Ainsi, nos Réhabilitées après avoir été sauvées, deviendront sauveurs et à la sueur de leurs fronts; elles deviendront par là comme des Apôtres.

Vous dites "une petite cellule, du pain, du vêtement" voilà tout ce qu'il me faut" Pouvons-nous prendre cela au pied de la lettre et à part la nourriture, le logement, le vêtement, avez-vous de quoi vous suffire?

C'est un détail que nous devons connaître, pour ne pas vous exposer à des déboires et à des privations, surtout en commençant.

Si vous êtes libre au mois de 7^{bre}, c'est bien ce qu'il nous faudra.

Nous avons bien des coeurs dévoués à Besançon. Essayez vous aussi de nous trouver quelques secours; nous en aurons bien besoin, surtout dans les commencements.

Je vous adresse une petite brochure explicative sur l'Oeuvre, mais il y aura et il y a déjà quelques modifications. Le fond est là et restera toujours.

Veuillez agréer, Monsieur et ami, l'assurance de mon respectueux et cordial dévouement en Notre Seigneur, l'hôte bien aimé de Béthanie,

fr. M Jean Jos Lataste
des ff. Prêch.

Cette lettre était adressée à M. l'Abbé Jeannin.

